



BODEGA 2009

Quand les fusiliers marins concourent à l'entraînement des légionnaires avant leur départ en Afghanistan...

L'exercice aéroterrestre BODEGA s'est déroulé du 4 au 5 février 2009 sur la base d'aéronautique navale (BAN), de Nîmes-Garons. L'objectif principal de cet exercice était la coordination et l'appui d'aéronefs, (ATLANTIQUE 2, MIRAGE 2000, TUCANO), au profit de troupes au sol.

Un scénario contraint par la météo

Ambitieux par le nombre d'unités et le volume de troupes initialement prévus, la météo particulièrement défavorable à ces dates n'a pas autorisée le déploiement de l'ensemble de la composante aérienne, CAS (Close Air Support) et CSAR notamment. La mise en œuvre d'une version dégradée du scénario s'est alors imposée. Plusieurs unités telles que l'escadron de défense sol-air de Istres, la Compagnie de Fusiliers Marins FRANCE SUD, l'escadron d'hélicoptères 1/67 Pyrénées et le CPA30 n'étaient donc pas présentes malgré une participation active dans la préparation de l'exercice. Les forces en présence pour le parti BLEU étaient fournies par le 2^{ème} Régiment Etranger d'Infanterie de Nîmes, l'escadron 3/4 LIMOUSIN de Istres et l'escadron d'instruction en vol (EIV2) de Salon de

Provence. Le parti ROUGE était quant à lui constitué de la Compagnie de fusiliers marins de la BAN de

Nîmes ainsi que d'un renfort d'une « milice marine » composée de personnels permanents et d'équipages d'ATL2 de la BAN.

Le scénario consistait pour la 2^{ème} compagnie du 2^{ème} REI à s'emparer d'un aéroport tenu par des éléments rebelles, en l'occurrence les fusiliers marins renforcés d'une « milice marine », puis ensuite à contrôler une zone du Camp des Garrigues avec recherche et destruction de bivouac. L'appui aérien devait être particulièrement travaillé, puisqu'il constituait le début de la mise en condition opérationnelle du REI en vue de son déploiement au mois de juillet 2009 en Afghanistan. Des d'arbitres étaient présents sur le terrain afin de maintenir une cohérence dans la conduite de l'action.

Mercredi 4 février – 08H00 : Assaut sur la BAN.

Après une infiltration de 15 km effectuée dans la nuit, la section de tireurs d'élite (STE), ainsi que la section de reconnaissance régimentaire (SRR) abordent au petit jour le site de la BAN et renseignent la 2^{ème} CIE sur le dispositif ennemi. A 08h00, les premiers éléments de la 2^{ème} Cie/REI franchissent l'enceinte de la base et engagent les défenseurs. Rapidement, les opposants sont dépassés par le nombre d'assaillants, aidés d'un terrain particulièrement favorable à l'action des tireurs d'élite du REI. Il est alors décidé de se



replier sur les premiers bâtiments de la zone VIE par petits groupes. Cette action contraint les légionnaires à évoluer sur des glacis et entraîne des pertes conséquentes qui ralentissent la manœuvre et les obligent à évacuer leurs blessés sous le feu des marins. Ces derniers, grâce à des tirs croisés qui battent entièrement les talus, arrivent à fixer les assaillants. Les légionnaires, malgré leurs efforts, ne progressent que de 700 mètres en deux heures. Toutefois la météo évolue et un créneau CAS se prépare. Un TUCANO de l'école de l'air de Salon de Provence se présente et, après avoir identifié les positions des deux parties, effectue deux bombardements qui sont suivis de passes canon. Cette action oblige les défenseurs à se replier plus au Sud de la base. La préparation d'un autre point de résistance, l'ancien centre alimentaire de la base, se met en place. Ce lieu est un véritable labyrinthe et constitue un cauchemar pour le combattant en milieu clos.

Mercredi 4 février – 13h30 : Les marins refont « Camerone ».

Le REI occupe désormais la moitié Nord de la base et se prépare à la reprise de la partie Sud. La principale difficulté est ce riche environnement urbain parfaitement connu des défenseurs. Deux groupes de combat sont retranchés dans le centre alimentaire et deux autres sont dispersés par trinômes avec pour mission de harceler les légionnaires et de ralentir leur action jusqu'au soir, afin de permettre une extraction vers le camp des Garrigues. Pendant près de deux heures, l'issue reste incertaine. Solidement retranchés, les groupes de fusiliers et la milice de l'aéronavale tiennent leurs positions dans le bâtiment central. A l'extérieur, chaque recoin ou infrastructure constitue un piège potentiel pour les assaillants. Un groupe complet, surpris par une manœuvre des défenseurs, est détruit par





le feu de deux ANF1. L'arbitrage de l'exercice prend alors tout son sens. Finalement, la manœuvre du REI s'organise et l'état se resserre. Les points de résistance sont identifiés. Les légionnaires mettent en œuvre de façon systématique leurs mortiers. Les pilonnages sont combinés avec des opérations CAS conduites par 2 MIRAGE 2000. Vers 16h30, c'est l'assaut final qui réduit les dernières poches de résistance dans le bâtiment de restauration. Simultanément, tous les fusiliers et miliciens n'ayant pas été pris dans la nasse se replient. Une partie au stand de tir et le reste vers le Camp des Garrigues. Le groupe retranché dans le stand est réduit en soirée, submergé par le nombre et les tirs des tireurs d'élite, après avoir détruit une équipe « Milan ».



Judi 5 février – 08h00 : L'ultime combat.

Installé sur un point haut du camp des Garrigues, un groupe d'une quinzaine de fusiliers marins dont 3 équipes cynotechniques tient sa position. Il est encerclé par les 120 hommes de la 2^{ème} compagnie du REI renforcée par la STE. De l'aveu même du capitaine de cette compagnie, la manœuvre d'infiltration de nuit du bivouac, initialement prévue, a été annulée. La présence des chiens empêche toute action discrète à proximité des positions ennemies. Il est donc décidé d'encercler la position et d'attendre le jour. A



Interview du QM2 PILARD de la compagnie de fusiliers marins de Nîmes-Garons



Quelle est votre fonction au sein de la CIFUSIL ?

J'occupe la fonction de QMF maître chien à la section BAN de la CIFUSIL. Je suis rentré dans la marine en octobre 2004 sous le statut de PRODE puis j'ai choisi récemment le cursus de QMF.

Après avoir participé à BODEGA 2009, quelles sont vos impressions ?

Cela a été une expérience nouvelle et enrichissante pour moi, car j'ai pu allier mon métier de maître chien et de fusilier combattant, ce qui n'est pas le quotidien de la CIFUSIL. J'ai été agréablement surpris par la motivation des différents acteurs. Tout le monde s'est prêté au jeu avec une grande et impressionnante détermination, pour la bonne organisation ainsi que la réussite de cet exercice. Un bon esprit a animé les différents protagonistes et les différents échanges avec nos camarades légionnaires, que ce soit dans l'opérationnel ou la vie au quotidien, ont été très intéressants. J'ai particulièrement apprécié mon travail de protection du bivouac avec mon chien RAPPEX puisqu'à trois reprises l'ennemi a été détecté et a finalement renoncé à s'infiltrer dans notre zone pendant la nuit. Nous avions à cœur de démontrer nos compétences face à un adversaire aussi redoutable que le 2^{ème} REI. Objectif atteint de l'aveu même des soldats à l'occasion du dîner de clôture. A l'année prochaine messieurs les légionnaires, nous vous attendons de pied et de croc ferme !

9h00, la météo étant une nouvelle fois défavorable à un appui CAS, l'assaut terrestre est lancé sans plus de délais. La dernière position tenue par les fusiliers est submergée.

Bilan

L'opération est jugée très instructive. Chaque partie a su tirer profit de l'exercice en dépit de nombreux bouleversements jusqu'à la dernière minute. L'échange entre légionnaires, équipages de PATMAR, fusiliers et marins de toutes spécialités de la BAN a été des plus enrichis-

sant. De nombreux RETEX ont été initiés par nos camarades du REI dans le cadre de leur MECO. Pour clôturer l'événement, la tradition de la PATMAR a été respectée, en offrant à tous une soirée « Cheese and wine » sur la BAN.

L'édition BODEGA 2009 aura finalement été une belle réussite au point que cette édition - qui devait être la dernière avant la fermeture de la BAN - devrait n'être que l'avant dernière. BODEGA 2010, c'est pour demain...

